

## Atelier 7 Les filles et les garçons

Personnes ressources : Antoine BRÉAU, université de Lausanne  
Animation : Hélène GHESQUIERE

### **La mixité à l'école doit-elle être (re)questionnée ?** *Regards croisés sur les préoccupations et émotions ressenties par des filles et des garçons*

**Antoine BRÉAU**

« Le débat est clos, semble-t-il. Le verdict est tombé : le bien-fondé de la nécessaire mixité garçons-filles en éducation doit être radicalement remis en cause. Il s'agit, nous dit-on en l'occurrence, d'une illusion trompeuse, et même dangereuse, qu'il faut absolument dissiper. On constate, nous dit-on, un échec patent » (François, 2011, p. 9). À une échelle internationale, au regard des différents travaux qui soulignent les inégalités entre les filles et les garçons au sein des établissements scolaires, « la mixité fait encore parler d'elle » (Mosconi & Vouillot, 2013, p. 71). Plutôt perçu, à l'origine, comme un symbole de mélange, de découverte et d'enrichissement, le « mélange des sexes » ne produit pas de soi l'égalité (Fraisie, 2006). Face au maintien des stéréotypes de genre et la présence d'un sexisme caché, l'École continue en effet d'être « embarrassée par la mixité » (Dubet, 2010, p. 78). Critiquée en tant que principe pédagogique, la mixité est remise en question dans certains pays où la séparation des sexes au sein des classes se développe de plus en plus (e.g., Australie, Canada, Corée du Sud, États-Unis).

Dès lors, afin de mieux cibler les enjeux aussi bien scientifiques, pédagogiques qu'idéologiques à propos du débat mixité vs non-mixité, interroger les expériences vécues par des filles et des garçons dans ces différents contextes peut représenter une piste particulièrement intéressante afin d'être au plus près de leur quotidien. Au-delà des seules préférences (pour ou contre la mixité), comment les élèves « vivent-ils » concrètement cette mixité ? Quelle influence celle-ci peut-elle avoir sur leurs comportements, sur leurs émotions mais aussi sur leur réussite scolaire ?

Dans cet atelier, sans nous y restreindre, nous prendrons notamment l'exemple des cours d'éducation physique et sportive, une discipline scolaire qui occupe une place à la fois singulière et complexe dans la construction du genre et dans la fabrication de masculinité(e)s et de féminité(s). Nous retracerons ainsi le vécu de plusieurs adolescentes et adolescents tout au long d'une année scolaire, en portant un regard précis et documenté sur l'émergence d'activités de partage et de collaboration mais aussi d'exclusion et de hiérarchisation entre des filles et des garçons.

En écoutant les élèves et en retraçant leur activité, le principal enjeu sera donc de (re)questionner la mixité, dans le but non pas de la supprimer, mais plutôt de la rendre plus conforme aux différentes valeurs qui l'accompagnent et la définissent.